

Zeitschrift: Générations : aînés
Herausgeber: Société coopérative générations
Band: 37 (2007)
Heft: 11

Rubrik: Nos choix

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

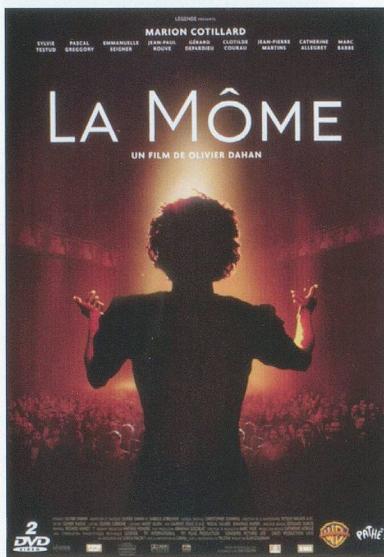
Download PDF: 05.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

PAR JEAN-ROBERT PROBST

La môme est de retour

Sa voix modelée par les anges a conquis le monde entier. Edith Piaf est de retour, incarnée par Marion Cotillard, le temps d'un film magnifique.



Marion Cotillard ne joue pas Edith Piaf. Elle la devient, petit à petit, au fil des scènes qui racontent le destin extraordinaire de cette enfant née dans le ruisseau. D'abord miséreuse, elle échappe à son univers grisâtre par la volonté d'un curieux pa-

tron de cabaret. Puis la petite chenille grise se métamorphose peu à peu en un papillon. Noir, sa couleur fétiche.

Le réalisateur Olivier Dahan restitue parfaitement l'univers de «la môme Piaf», des pavés de Belleville aux théâtres de Broadway. Il raconte également le talent immense et le caractère épouvantable de la chanteuse devenue mythe. Son seul défaut réside dans le fait qu'il use et abuse des flash-back, baladant le spectateur d'une période à l'autre de la vie d'Edith Piaf. En revanche, l'interprétation de Marion Cotillard est tout simplement époustouflante, surtout lorsqu'elle incarne l'idole à la fin de sa vie. Blessée, usée, fragile et méconnaissable, elle est portée par cette volonté venue du ciel.

La Môme, d'Olivier Dahan.
Avec Marion Cotillard,
Emmanuelle Seigner, Gérard Depardieu. 1 h 30 de bonus.
Pathé-Warner.

Circo Aereo

Le nouveau cirque est de retour à Vidy. Les acrobates et les jongleurs d'une troupe franco-finnoise offrent un spectacle inventif, basé sur la performance et l'humour décalé. Pour les enfants de tous âges.

Théâtre de Vidy,
jusqu'au 11 novembre;
tél. 021 619 45 45.
Internet: www.vidy.ch

Weber est Cyrano

Jacques Weber campe un Cyrano maladroit et touchant, dans le chef-d'œuvre d'Edmond Rostand. Amoureux malheureux, il tente de conquérir Roxane sur fond de film muet. Au début, il agace. A la fin, il touche!

Théâtre de L'Heure Bleue,
La Chaux-de-Fonds, le 21 no-
vembre. Beausobre, Morges,
le 22 novembre.

Vagabondages

PAR CLAUDE TORRACINTA

Lisez-vous les prix littéraires ?

L'attribution du Prix Goncourt début novembre est le point d'orgue de ce phénomène spécifiquement français qui est la saison des prix littéraires. Dès la rentrée et pendant plusieurs semaines, éditeurs, libraires et critiques sont saisis d'une passion à nulle autre pareille, comme si le sort de la littérature dépendait du choix de quelques jurys, tout en affirmant haut et fort que les dés sont pipés et les prix attribués aux mêmes maisons d'édition après de discrets arrangements.

Chaque année, c'est le même scénario. Le système est décrié, mais il se répète avec la régularité d'un automate. Les jurés ont beau gémir sous le poids des nouveautés qui leur sont soumises, rien n'y fait. L'engorgement de la rentrée littéraire est toujours plus marqué. D'autant que cette course aux prix masque de vrais enjeux économiques car le livre est un produit culturel et l'édition une industrie. Cela dit, aussi confuse, bruyante et parfois injuste soit-elle, cette cérémonie est nécessaire. Elle rappelle l'importance du livre, son caractère unique et irremplaçable. Le livre c'est la vie. On le dit menacé par internet ou par le goût des jeunes pour d'autres plaisirs. Rien n'est moins sûr. Je suis même convaincu du contraire. A voir le nombre de livres publiés cet automne et l'importance attribuée par les médias aux prix littéraires ou le nombre de passionnés – dont je fais partie – qui courrent les brocantes à la recherche de la perle littéraire, on se dit que cette machine à rêver et à nourrir son imaginaire qu'est le livre a encore de beaux jours devant lui. Je m'en réjouis.